

Prédication du jour

1^{ère} épître de Pierre 5,5b-11 :

Vous tous, revêtez-vous d'humilité dans vos rapports les uns avec les autres, car l'Écriture déclare : « Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il traite les humbles avec bienveillance. » Courbez-vous donc humblement sous la main puissante de Dieu, afin qu'il vous élève au moment qu'il a fixé. Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous.

Soyez lucides, veillez ! Car votre Adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer. Résistez-lui en demeurant fermes dans la foi. Rappelez-vous que vos frères et vos sœurs, dans le monde entier, endurent les mêmes souffrances. Vous aurez à souffrir encore un peu de temps. Mais Dieu, source de toute grâce, vous a appelés à participer à sa gloire éternelle dans l'union avec Jésus Christ ; lui-même vous perfectionnera, vous affermira, vous fortifiera et vous établira sur de solides fondations. À lui soit la puissance pour toujours ! Amen.

Avez-vous aussi déjà remarqué que, lorsque, dans un projet, nous rencontrons une opposition, plus nous mettons de force pour vaincre cette opposition et plus l'opposition devient forte ? Trop souvent, nous ne voyons pas d'autre issue pour mener le projet au bout que d'insister en essayant d'aller encore plus fort et plus vite au bout. La réaction que nous suscitons est alors de force proportionnelle.

L'auteur de 1 P 5 écrit à des chrétiens soumis à des persécutions et des souffrances. Il sait que la souffrance peut engendrer le doute, voire le reniement de sa foi. Encore aujourd'hui, comment faire pour annoncer la nouvelle de l'Évangile au monde entier, lorsqu'une partie du monde semble ne pas vouloir de ce message ?

En reprenant le Proverbe 3, il nous rappelle que Dieu aime les humbles et qu'il résiste aux orgueilleux. Ce verbe « résister » fait justement un lien avec ce phénomène de force équivalente lorsque plusieurs veulent avoir raison.

Dieu préfère sincèrement les humbles, plutôt que ceux qui sont trop confiants en eux-mêmes et qui oublient que toute construction qui ne repose pas sur Dieu est vaine. Lorsque, par le passé, le christianisme voulut convertir les habitants des Amériques, de l'Afrique et de bien d'autres endroits, parfois par la force, Dieu n'était-il pas plutôt du côté des opprimés, de ceux qui souffraient face à cette violence ?

Or, la violence n'a fait que croître ces dernières années à travers le monde. Il y a par exemple plus de guerres actuellement qu'en 1945. Nous en parlons souvent moins, car elles ne nous touchent pas directement, mais elles sont bien là. L'économie aussi est de plus en plus violente, ne laissant plus guère de chance aux plus pauvres.

Lorsque j'étais adolescent, l'on croyait encore en France dans l'ascenseur social, mais qui, aujourd'hui, pense encore que l'enfant d'une famille ouvrière sera un jour un scientifique, un chercheur ou un grand dirigeant ? C'est quelque chose qui est très bien décrit par le sociologue chrétien allemand, Hartmut Rosa. Nous ne vivons plus dans une société qui travaille dur pour offrir un avenir meilleur à ses enfants, nous travaillons surtout en espérant qu'ils ne vivront pas dans des conditions pires que les nôtres. L'enchantement du progrès technique et scientifique, du toujours produire plus et consommer plus, touche à ses limites.

Dimanche 28 septembre 2025
15^e dimanche après la Trinité – Les biens terrestres

Une première question surgit face à tout cela ? Comment pouvons-nous éviter de rajouter de la souffrance dans un monde qui en produit déjà beaucoup ? Pour Pierre, la réponse est évidente, nous devons demeurer humbles. C'est une réponse qu'il connaissait bien et qu'il reprend de Proverbe 3,34 pour nous le dire. Mais nous oublions souvent d'être humbles. Comme le montrent bien trop d'exemples, même en Église, il nous arrive de croire, parfois parce que nous avons une belle et profonde relation avec Dieu, que nous sommes au-dessus d'autres membres de l'Église, meilleurs qu'untel ou untel. Jésus n'a pourtant cessé de partager des paraboles qui encouragent à rester humbles et qui montrent les dangers de l'orgueil. Et pourtant... j'ai même rencontré des pasteurs qui souffraient du regard des autres. Ils ressentaient soit un reproche d'être moins doués pour la prédication, soit pour le travail auprès des jeunes, alors que Dieu leur avait donné bien d'autres dons importants dans leur ministère. Nous nous comparons souvent aux autres au lieu de tous nous tourner tous ensemble pour regarder vers le Seigneur.

En Église, un pasteur, mais aussi un président de conseil presbytéral, de consistoire ou même d'Église doit en permanence être vigilant pour rester humble. Sa voix n'est pas au-dessus de celle de n'importe qui d'entre nous, elle ne compte pas double lors d'un vote, elle ne doit pas être sourde aux avis différents, mais au contraire, être source d'union et de conciliation. Vous êtes toutes et tous à la fois prêtres, prophètes et rois (ou reines).



Paolo Caliari, dit Veronese, *Jésus face aux fils de Zébédée et leur mère*, 1565.
Ils voulaient savoir qui d'entre eux serait à la droite du Christ.

Malheureusement ce n'est pas toujours facile de rester humble et nombre de personnes ont été prises aux pièges de cet Adversaire dont parle aussi Pierre et qui s'incarne de bien des manières. Combien de fois demandons-nous à quelqu'un qui a des qualités d'ouverture, d'écoute, de prendre la direction d'un projet, d'une entreprise, d'un pays, en le faisant avec la certitude qu'il ou elle est la bonne personne pour cela ? Malheureusement, la responsabilité, et ce qui est sans doute le début d'un pouvoir, peuvent endurcir les cœurs et nous ne reconnaissons alors plus la personne.

Dimanche 28 septembre 2025
15^e dimanche après la Trinité – Les biens terrestres

C'est là que Pierre nous invite à nous confier en Dieu. C'est Dieu seul qui peut nous protéger de ce risque de manquer d'humilité. Jésus lui-même, sur la croix, dit « mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Même si on peut y voir un cri de détresse, Jésus prie avant tout le psaume 22 et dit, par ce psaume, qu'il s'en remet à son Père dans ce moment ultime de souffrance. Aussi, pour que nous ne devenions pas de ceux qui rajoutent de la souffrance, prions Dieu de nous donner l'humilité en toute circonstance, qu'il nous aide à garder à l'esprit que nous sommes les plus petits en ce monde.

Un exemple très concret nous est donné par Pierre pour mieux comprendre de quoi il parle. Il nous invite à nous revêtir d'humilité. La tradition chrétienne a vu là un lien avec la scène que nous trouvons dans l'évangile de Jean, lorsque Jésus se revêt d'un tablier pour laver les pieds aux apôtres. Être humble, c'est pouvoir se mettre au service de chacun, sans imaginer que le geste ou le travail que nous allons faire est indigne de nous.

Mais être humble dans un monde où nous sommes appelés à annoncer l'évangile, les Béatitudes, c'est aussi avoir des responsabilités !

C'est oser dénoncer ce qui engendre de la souffrance. C'est tout en restant obéissant à un dirigeant, oser lui dire que telle ou telle parole ou action qu'il a eues apportent de l'injustice, font souffrir. Être humble et responsable, c'est par exemple redire que Dieu nous appelle à garder le jardin dans lequel il nous a placés et non à l'exploiter à outrance. Être humble et responsable, c'est oser dire quand l'économie aliène, au lieu de soutenir. Être humble et responsable, c'est oser rappeler quand des extrêmes poussent à la haine de l'autre.



Stéphanie Cabrera, *Résonance*, 2021. © <https://scabreraartiste.com/produit/resonance/>

Dimanche 28 septembre 2025
15^e dimanche après la Trinité – Les biens terrestres

Le christianisme a une parole à porter, un rôle à jouer. Le sociologue Hartmut Rosa, dont je vous ai parlé toute à l'heure, l'explique dans son livre « Pourquoi la démocratie a besoin de la religion : à propos d'une relation de résonance singulière » qui est paru en français en 2023. Ce livre de 75 pages reprend une intervention qu'il a donnée devant la conférence des évêques allemands.

Hartmut Rosa estime que le rythme de la société nous a fait perdre la résonance, cette capacité à réagir à quelqu'un d'autre qui n'est pas identique à nous. Selon lui, la vie est faite de résonances entre des personnes et des réalités différentes. Face à cette perte de résonance, il pense que la religion et tout particulièrement nos églises, qui sont hors du temps, n'ont rien de marchand à offrir, accueillent les personnes telles qu'elles sont, sans vouloir les changer, offrent une liturgie qui invite à écouter Dieu et les autres, sont des lieux qui peuvent aider le monde à résonner à nouveau.

Aussi, face à la difficulté d'être à la fois humble et responsable, prions Dieu. Confions-lui cette inquiétude et notre fragilité, car Dieu est bon et nous donne ce dont nous avons besoin pour rester fidèles et humbles, comme l'a rappelé l'évangile de ce jour. Prions chaque jour et demeurons fidèles. Soyons ces personnes qui continueront à permettre au monde d'entrer en résonance avec Dieu. Amen.

Pasteur vicaire Thierry Larcher